

Paris, le 29 sept. 53

Mon cher ami

Longue tu m'écris, adresse bien ta lettre au
no 52, et non au 57. (Quelle belle imitation
on pourrait entreprendre sur cet "inconnu" rapidement
inscrit à côté de mon nom, sur l'enveloppe : et
ce, en face de chez moi ! Et dire qu'on veut être
"quelqu'un" !)

Merci pour la lettre de Francières.

Ne serait-il possible, dans chaque numéro d'oe,
d'avoir une critique ou deux sur des bouquins en
français, parisiens (par l'édition), et n'ayant rien
à voir avec l'Occitanie ? Il me semble que tu avais
parlé une fois d'un bouquin de Jean Carr. Je pensais
à ça parce que ce serait peut-être une façon d'en-
gager des relations avec des maîtres d'édition (même
si ça ne servirait pas à grand chose pendant un temps)
qui sont avides de monde bon de papier imprimé
sur leurs auteurs ; avides à un point inimaginable..
Et les gens ne font attention à nous que si nous nous
intéressons à eux. Etc... etc... Ce n'est pas que je

et faire passer
en articles à
l'éditeur...

croie que nous sauverons l'Occitane de Paris, et
surtout des maudits d'édition; mais il ne serait pas
inutile que nos auteurs aient ici, dans la moitié
ou le quart de la place (au reste) qu'on ~~leur~~ accorde
à Malraux aux catalans.

Ce que tu m'apprends ~~est~~ l'inequalifiable geste
~~d'Honoré~~
de Mistral envers le vicé Honorat dit être dit:
rien ne l'empêche de grouper en un bnf appendice
quelques faits nouvellement ~~apprises~~.

Je ne t'ai rien fait savoir de nouveau sur ton
Mistral parce que je t'ai lu et achève plus tard
que prévu: hier soir exactement. Ce matin j'ai fait
un compte rendu dont voici le brouillon (excuse-moi)
mais je n'ai eu le temps ni l'envie de le recopier. L'été
me jure le lire, envoie-le au panier, et vois rassuré,
il n'y est pas dit de mal de toi! Ton livre est excellent,
et m'a intéressé de la première à la dernière page. Je n'aurai
à te faire que des critiques de détail sans importance:
redonne-le pour la famille. Entre temps j'avais
préparé le terrain chez Plou le mieux possible, et j'ai
bon espoir. N'espère ni ne désespère. Mais jusqu'à
présent ça n'aurait pas pu mieux marcher. Je te
tendrais vite au courant; mais il faut y en avoir
pour 2 ou 3 semaines avant qu'une décision soit
prise.

Amitialement

B. Lafargue